

qu'elle sait être les désirs de son Coeur. Elle ne se lasse point de les rappeler, et lorsque l'heure est venue d'en urger l'accomplissement, elle le fait avec une décision qui s'impose à raison même des tempéraments dont elle a usé jusque-là.

Le moment est-il venu d'exiger la communion pascale de toutes les personnes qui ont l'usage de la raison? Le Souverain Pontife en a jugé ainsi, et assurément personne ne peut avoir la présomption de se croire mieux éclairé que lui sur ce qui est dit, plus que toute autre chose, de sa compétence.

La vigie placée par Dieu au faite des choses humaines voit les temps venir. Nous n'avons qu'à accueillir ses mots d'ordre non seulement avec tout le respect qui leur est dû, mais avec la reconnaissance que mérite toute impulsion vers le bien.

"Nous sommes à un tournant de l'histoire", a dit un illustre historien. Rien de plus vrai. Tout le monde le sent, et tous les événements auxquels nous assistons le disent à qui mieux mieux. Cet historien croit qu'au versant de ce tournant se trouve le règne de la démocratie. Pie X nous y fait voir le règne du Coeur de Jésus et la restauration de toutes choses dans le Christ; et il prend, l'une après l'autre, les mesures qui préparent la société à ce règne et qui préparent nos coeurs à mieux comprendre l'amour infini de Dieu pour nous et à nous y prêter davantage.

La pratique de la communion fréquente et même quotidienne commencée dès le jeune âge est assurément parmi ces mesures la plus douce et la plus efficace qui pût être prise.

Nous reviendrons plus longuement sur ce sujet. Nous avons voulu jeter dès aujourd'hui quelques idées dans l'esprit de nos lecteurs pour couper court à des appréciations trop promptes pour être suffisamment pondérées.

La difficulté sera d'assurer la fréquentation des catéchismes, et par conséquent l'instruction religieuse des enfants. NN. SS. les évêques s'entendent sans doute sur ce point qui est de conséquence et prendront des résolutions communes.

La première communion a bien dégénéré depuis son institution relativement récente. Les *Semaines religieuses* nous apportent chaque année les doléances du clergé sur ce point. Pour beaucoup elle est devenue une fête mondaine où enfants et mères, même dans les classes pauvres, rivalisent de luxe. Pour les jeunes filles surtout, c'est comme une première noce avec ses toilettes, ses banquets, ses présents, etc. Désormais, au lieu d'être le couronnement de l'instruction religieuse, la première communion en sera le principe, à l'âge de 7 ou 8 ou 9 ans, selon l'ouverture d'esprit de chaque enfant. Vers 12 ans pourrait avoir lieu la délivrance solennelle d'un certificat d'instruction religieuse. Viendrait ensuite pour toute la paroisse, les enfants en tête, la rénovation des vœux du baptême et la consécration à la Très Sainte Vierge. Déjà dans plusieurs diocèses on a compris l'importance plus grande qui devrait être donnée à ces deux actes, appelés à avoir une